

REDÉCOUVERTES ET RARETÉS DU CINÉMA ITALIEN

RÉTROSPECTIVE EN 7 FILMS



NOUVELLES
RESTAURATIONS

AU CINÉMA
LE 26 JUILLET 2023

Distribution
CARLOTTA FILMS
74, rue de Charenton
75012 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Lucie MOTTIER
Tél. : 01 42 24 87 89
lucie@carlottafilms.com

Relations presse Web
Pauline BOISSEAU
Tél. : 01 42 24 98 12
pauline@carlottafilms.com



REDÉCOUVERTES ET RARETÉS DU CINÉMA ITALIEN

RÉTROSPECTIVE EN 7 FILMS

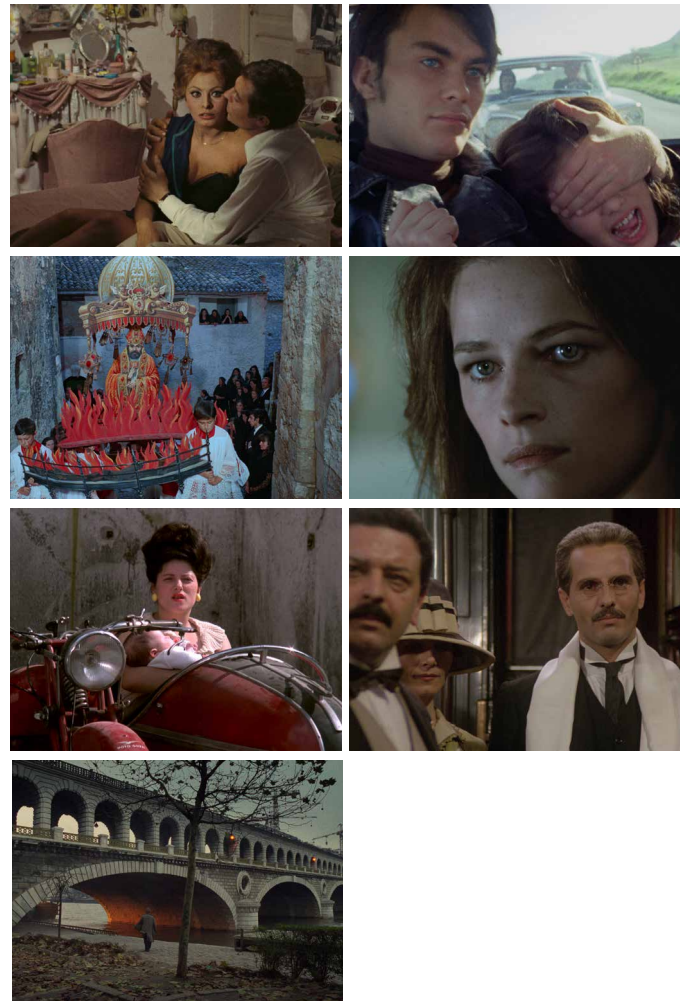
Considéré comme l'une des meilleures cinématographies du monde ayant accouché de véritables chefs-d'œuvre, le cinéma italien a vécu une période particulièrement faste durant les décennies 1960 et 1970 avant de connaître un déclin à partir des années 1980, mis à mal par l'essor de la télévision, la disparition des grands cinéastes et l'absence de soutien politique au monde du septième art.

Après la vague du néoréalisme apparue au lendemain de la guerre, la comédie à l'italienne va devenir le genre emblématique du cinéma transalpin à l'orée des années 1960. Sa particularité sera de mêler à la fois comédie, mélodrame et critique sociale, comme ce sera le cas dans *Hier, aujourd'hui et demain* de Vittorio De Sica ou *Miracle à l'italienne*, le premier long-métrage de l'acteur Nino Manfredi. Les comédiens joueront un rôle primordial dans l'avènement de cette cinématographie, incarnés par des figures sacrées comme Marcello Mastroianni, Sophia Loren ou Vittorio Gassman. Leur talent s'illustre dans des films au style parfois très différent qui témoignent d'une véritable porosité des genres. La fin des années 1960 marque l'entrée dans la période dite des « années de plomb » entraînant une politisation du cinéma, aussi bien dans la comédie (*Affreux, sales et méchants* d'Ettore Scola) que dans le cinéma « de genre », avec les brûlots anti-mafia *Seule contre la mafia* de Damiano Damiani et *L'Affaire Mori* de Pasquale Squitieri, ou le drame sulfureux *Portier de nuit* de Liliana Cavani, l'un des exemples les plus marquants du cinéma à scandale, volontiers contestataire, dans la Botte. Cette exploration du cinéma italien sera clôturée par la parabole humaniste d'Ermanno Olmi, *La Légende du saint buveur*, autre grand réalisateur de génie.

Cet été, embarquez dans un voyage à travers la cinéphilie italienne : entre redécouvertes et raretés, cette rétrospective retraçant l'évolution du cinéma transalpin à travers le temps vous propose sept chefs-d'œuvre disponibles en version restaurée !

DE SICA - DAMIANI
MANFREDI - CAVANI - SCOLA
SQUITIERI - OLMI

TOUTE LA DIVERSITÉ
DU CINÉMA ITALIEN
EN 7 FILMS ET 7 CINÉASTES
NOUVELLES RESTAURATIONS



MATÉRIEL DISPONIBLE
Affiches 120x160 | Affiches 40x60
Film-annonce
Cartes postales | Badges

RETROUVEZ LA FICHE DE LA RÉTROSPECTIVE SUR
<https://carlottafilms.com/films/redecouvertes-et-raretes-du-cinema-italien/>

HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

leri, oggi, domani | 1963 | Italie / France | 118 mn | Couleurs
2.35:1 | Visa : 28 146 | VOSTF
avec Sophia LOREN, Marcello MASTROIANNI, Aldo GIUFFRÉ,
Agostino SALVIETTI et Armando TROVAJOLI
scénario Eduardo DE FILIPPO, Cesare ZAVATTINI et Bella BILLA
directeur de la photographie Giuseppe ROTUNNO
produit par Carlo PONTI
réalisé par Vittorio DE SICA

Trois villes, trois récits sur le couple, la sexualité et le pouvoir. À Naples, Adelina vend des cigarettes au marché noir car son mari est au chômage. Mais elle se fait arrêter par la police... À Milan, Anna, une riche femme, s'ennuie et parle de s'enfuir avec son amant, un écrivain. Jusqu'au jour où il a un accident avec la voiture de celle-ci... À Rome, Mara, une call-girl, fait tourner la tête d'un jeune séminariste...



Un an avant *Mariage à l'italienne*, Vittorio De Sica réalise un modèle du film à sketches, format prédominant de la comédie italienne des années 1960. Récompensé par l'Oscar® du meilleur film étranger, *Hier, aujourd'hui et demain* navigue subtilement entre humour, drame et dérision pour mieux saisir la société italienne de son époque. En les réunissant pour la première fois dans des rôles principaux, Vittorio De Sica consacre le couple légendaire Marcello Mastroianni - Sophia Loren.



SEULE CONTRE LA MAFIA

La moglie più bella | 1970 | Italie | 115 mn | Couleurs | 2.35:1
Visa : 37 639 | VOSTF
avec Alessio ORANO, Ornella MUTI, Gaetano CIMAROSA,
Joe SENTIERI et Enzo ANDRONICO
scénario Damiano DAMIANI, Sofia SCANDURRA et Enrico RIBULSI
d'après une histoire de Damiano DAMIANI
directeur de la photographie Franco DI GIACOMO
musique Ennio MORRICONE
réalisé par Damiano DAMIANI

Sicile, années 1960. Don Antonino, parrain de la mafia locale, est sur le point d'être arrêté. Avant de se rendre, il adoube un jeune homme de vingt-deux ans à l'avenir très prometteur, Vito Iuvara. Seule condition : que celui-ci épouse une jeune fille vertueuse issue d'une famille pauvre. Vito jette son dévolu sur Francesca, âgée de quinze ans. D'abord flattée d'avoir été choisie, la jeune fiancée se sent vite piégée et refuse le mariage. Humilié par ce rejet, Vito décide de se venger...



Inspiré d'un fait réel, *Seule contre la mafia* dresse un portrait accablant des mœurs et de la corruption dans la société italienne. Réalisateur éminemment politique, auteur du brûlot *La Mafia fait la loi* en 1968, Damiano Damiani filme avec rage le combat d'une jeune femme – brillamment interprétée par la révélation Ornella Muti – contre le silence et la soumission imposés par la mafia. Loin de la figure romantique du mafieux sicilien popularisée par Hollywood, le film de Damiano Damiani est un réquisitoire féroce contre cette terrible organisation criminelle, doublé d'un magnifique portrait de femme battante et résolument intègre.



MIRACLE À L'ITALIENNE

Per grazia ricevuta | 1971 | Italie | 121 mn | Couleurs | 1.33:1
Visa : 39 141 | VOSTF
avec Nino MANFREDI, Lionel STANDER, Delia BOCCARDO et Paola BORBONI
scénario Leo BENVENUTI, Piero DE BERNARDI et Nino MANFREDI
d'après une histoire de Nino MANFREDI
directeur de la photographie Armando NANNUZZI
réalisé par Nino MANFREDI

Un homme est conduit en urgence à l'hôpital après avoir chuté du haut d'une falaise. Alors qu'il se trouve entre la vie et la mort, Benedetto Parisi se rappelle les moments clés de son existence, marquée par une éducation religieuse très stricte. Considéré comme un miraculé lorsque, le jour de sa première communion, il sortit indemne d'une chute spectaculaire, Benedetto sera-t-il à nouveau épargné par Dieu ?



Acteur mythique de la comédie italienne aux côtés de Marcello Mastroianni, Ugo Tognazzi, Vittorio Gassman et Alberto Sordi, Nino Manfredi s'est également fait remarquer comme réalisateur et scénariste. *Miracle à l'italienne* est un coup d'essai plus que réussi puisqu'il obtiendra le prix de la Première œuvre au Festival de Cannes 1971. Nino Manfredi incarne le héros de cette comédie satirique à la fois drôle et touchante, oscillant entre le trivial et la grâce. À travers ce personnage hanté par la religion, *Miracle à l'italienne* montre avec subtilité le rapport ambigu qu'entretiennent les Italiens au catholicisme, entre obscurantisme et anticléricalisme.



PORTIER DE NUIT

Il portiere di notte | 1974 | Italie | 118 mn | Couleurs | 1.85:1
Visa : 42 613 | VOSTF | Int. - 16 ans
avec Dirk BOGARDE, Charlotte RAMPLING, Philippe LEROY et Gabriele FERZETTI
scénario Liliana CAVANI et Italo MOSCATI
directeur de la photographie Alfio CONTINI
produit par Esa DE SIMONE et Robert Gordon EDWARDS
réalisé par Liliana CAVANI

Vienne, 1957. Max travaille comme portier de nuit dans un grand hôtel. Un jour débarque Lucia, en voyage avec son mari chef d'orchestre. Lorsque leurs regards se croisent, les souvenirs remontent immédiatement à la surface : ancien officier S.S., Max a entretenu avec Lucia une relation sadomasochiste alors qu'elle était prisonnière dans un camp de concentration. Entre l'ancien bourreau et sa victime, la passion va bientôt ressurgir...



Auteure de précédents documentaires sur le IIIe Reich, la réalisatrice Liliana Cavani s'empare à nouveau de ce sujet ô combien épineux, en le traitant cette fois-ci à travers le prisme de la fiction. Film d'une grande audace formelle et thématique, *Portier de nuit* est une plongée au cœur des déviances humaines servie par un duo d'acteurs d'exception, Dirk Bogarde et Charlotte Rampling, déjà éblouissants dans le film de Luchino Visconti, *Les Damnés*, traitant lui aussi des horreurs du nazisme. Jugé scandaleux lors de sa sortie en 1974, interdit en Italie, *Portier de nuit* bouscule la bienséance à travers sa vision fantasmagorique d'une passion conjuguant Éros et Thanatos et faisant fi de toute considération morale.



AFFREUX, SALES ET MÉCHANTS

Brutti, sporchi e cattivi | 1976 | Italie | 116 mn | Couleurs
1.85:1 | Visa : 46 241 | VOSTF
avec Nino MANFREDI, Maria Luisa SANTELLA, Francesco ANNIBALLI et Maria BOSCO
scénario Ruggero MACCARI et Ettore SCOLA
directeur de la photographie Dario DI PALMA
produit par Carlo PONTI
réalisé par Ettore SCOLA

Au cœur d'un bidonville romain, Giacinto règne en tyran sur toute sa famille. Lui et sa femme, leurs dix enfants, les conjoints, les maîtresses et la grand-mère sont logés sous le même toit, dans un taudis pouilleux. Tous acceptent l'autorité et l'infamie du patriarche, car celui-ci possède un magot d'un million de lires que chacun espère lui voler. Tandis que Giacinto passe ses journées à boire en attendant la recette des larcins quotidiennement perpétrés par les siens, on prépare en cachette son assassinat...



Impitoyable portrait du sous-prolétariat romain des années 1960, *Affreux, sales et méchants* est un curieux mélange de naturalisme et d'humour noir ravageur. Au centre d'un casting remarquable réunissant professionnels et amateurs, Nino Manfredi est inoubliable en patriarche despotique. Loué par une partie des critiques de l'époque et conspué par l'autre pour la véhémence de sa mise en scène, ce chef-d'œuvre d'Ettore Scola (*Nous nous sommes tant aimés*) est aujourd'hui considéré comme l'un des films les plus critiques et dérangeants du cinéma italien.



L'AFFAIRE MORI

Il prefetto di ferro | 1977 | Italie | 118 mn | Couleurs | 2.35:1
Visa : 49 087 | VOSTF
avec Giuliano GEMMA, Claudia CARDINALE, Stefano SATTA FLORES, Massimo MOLLICA et Francisco RABAL
scénario Pasquale SQUITIERI et Arrigo PETACCO
d'après le roman éponyme d'Arrigo PETACCO
directeur de la photographie Silvano IPPOLITI
musique Ennio MORRICONE
réalisé par Pasquale SQUITIERI

Italie, 1925. Le préfet Cesare Mori est en route vers la Sicile pour y prendre ses fonctions. Cet homme d'État réputé incorruptible vient d'être nommé par le parti fasciste au pouvoir afin de s'attaquer à la mafia et au banditisme. Dans cet île frappée par la pauvreté, les habitants sont pris en tenaille par les criminels, qui font régner la terreur, et par l'État, totalement inactif face à la situation. Le préfet Mori est déterminé à changer la donne et va ordonner une série de rafles dans les villages...



Surnommé le « préfet de fer » par ses compatriotes, Cesare Mori fut une figure phare de la lutte contre la mafia auquel le film de Pasquale Squitieri rend un vibrant hommage. Célèbre acteur de péplums et de westerns, Giuliano Gemma incarne avec talent cet homme à la droiture morale exemplaire qui a bien compris que livrer bataille contre la mafia impliquait de lutter contre la misère d'un peuple, mais aussi contre l'assentiment des plus puissants. Servi par une réalisation sobre et efficace, *L'Affaire Mori* dresse également un parallèle intéressant entre l'immobilisme des pouvoirs publics d'alors et l'Italie des années 1970, engluée dans ses problèmes sociaux et politiques.



LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR

La leggenda del santo bevitore | 1988 | Italie / France | 128 mn
Couleurs | 1.85:1 | Visa : 67 870 | VOSTF
avec Rutger HAUER, Anthony QUAYLE, Sandrine DUMAS et Dominique PINON
scénario Ermanno OLMI et Tullio KEZICH
d'après la nouvelle *La Légende du saint buveur* de Joseph ROTH
directeur de la photographie Dante SPINOTTI
réalisé par Ermanno OLMI

Ancien mineur originaire de Silésie, Andreas Kartak vit désormais sous les ponts de Paris, une bouteille comme seul compagnon. Un jour, un riche inconnu lui remet une importante somme d'argent. Andreas s'engage à rembourser son bienfaiteur en rapportant l'argent à l'église Sainte-Marie des Batignolles. Désireux de tenir sa promesse, le marginal est toutefois tiraillé par la tentation de s'acheter à boire...



Lion d'or en 1988 à la Mostra de Venise, *La Légende du saint buveur* marque une véritable rupture dans l'œuvre d'Ermanno Olmi : première adaptation littéraire, première collaboration avec des acteurs professionnels et premier tournage loin de son Italie natale. Le film est inspiré de la nouvelle éponyme de l'Autrichien Joseph Roth, écrite en 1939 durant son exil parisien. Situé dans une capitale rêvée mêlant éléments du présent et décors des années 1930, *La Légende du saint buveur* conte sous forme de fable l'histoire d'une renaissance et d'une rédemption. Ce voyage initiatique d'un clochard céleste, formidablement interprété par l'acteur néerlandais Rutger Hauer, méconnaissable dans ce rôle à contre-emploi, est bouleversant d'humanité.



« Le cinéma italien est une riche tapisserie d'émotions, d'art et de récits. Il nous a donné des films emblématiques qui ont façonné le langage cinématographique et continuent d'inspirer des générations de cinéastes. »

MARTIN SCORSESE



« La comédie italienne est un véritable trésor du cinéma mondial. Elle possède un mélange unique de farce, de satire et d'absurdité qui fait rire le public tout en offrant une vision profonde de l'expérience humaine. »

WES ANDERSON



« Le cinéma italien est le reflet de l'âme du pays. Il capture l'essence de la culture italienne, son énergie vibrante et ses traditions profondément enracinées. Il témoigne du pouvoir de la narration. »

FRANCIS FORD COPPOLA